



Mars 2018

LADY BIRD de Greta GERWIG

Avec : Saoirse Ronan (Christine «Lady Bird» McPherson), Laurie Metcalf (Marion McPherson), Tracy Letts (Larry McPherson), Lucas Hedges (Danny O'Neill), Timothée Chalamet (Kyle Scheible), Beanie Feldstein (Julie), Lois Smith (Soeur Sarah), Stéphen Henderson (Père Leviatch)...

(1 h 35) - Sortie : 28 février 2018

◆ **Synopsis :** Christine «Lady Bird» McPherson se bat désespérément pour ne pas ressembler à sa mère, aimante mais butée et au fort caractère, qui travaille sans relâche en tant qu'infirmière pour garder sa famille à flot après que le père de Lady Bird a perdu son emploi.

☺ **Greta GERWIG :** Est née le 4 août 1983 à Sacramento (Californie). Principalement connue pour sa participation dans le mouvement cinématographique mumblecore, elle est révélée en 2010 avec le rôle de Florence Marr dans le film indépendant «Greenberg», réalisé par Noah Baumbach. Elle fait ses débuts dans le cinéma grand public avec «Sex Friends» et «Arthur, un amour de milliardaire», l'année suivante, avant de tourner sous la direction de Woody Allen dans «To Rome with Love». En 2013, elle tient le rôle-titre dans la comédie dramatique «Frances Ha», dont elle a écrit le scénario avec le réalisateur, qui rencontre un accueil favorable auprès de la critique, lui permettant d'être nommée au Golden Globe de la meilleure actrice dans un film musical ou comédie en 2014. Elle fait ses débuts sur scène en mai 2014 au Lucille Lortel Theater de New York dans «The Village Bike», pièce de Penelope Skinner. Greta Gerwig réalise son premier film en solo, «Lady Bird», dont elle a écrit le scénario (après une co-réalisation pour «Nights and Weekends»). Le tournage débute en mars 2016 à Sacramento et sort en novembre 2017 aux Etats-Unis. Le film remporte le prix de la Meilleure comédie ou comédie musicale au Golden Globes 2018. elle est nommée pour le meilleur scénario et pour l'Oscar de la meilleure réalisation de la même année.



☛ Ce qu'ils en disent :

Parce que vous pensiez que les univers étendus étaient l'apanage exclusifs des films de super-héros, de Star Wars et des films d'horreur ? Que vous êtes naïfs parfois, quand même. Bon, après, on ne vous en veut pas puisque jusqu'à très récemment, on pensait quasiment pareil. Sauf que non, en fait, le cinéma indépendant se dit qu'il n'y a pas de raison qu'il ne développe pas un univers autour d'un film. Et la question se pose justement concernant «Lady Bird», le film de Greta Gerwig, sorti en France le 28 février dernier et qui, après ses deux Golden Globes, se positionne comme l'un des favoris des Oscars. Il semblerait que la réalisatrice ait de gros projets pour son univers puisqu'elle vient de révéler qu'elle aimerait beaucoup, beaucoup faire un total de 4 films dans sa ville de Sacramento... (par [Christophe Foltzer - ecranlarge.com](#)).

L'imagination en surchauffe, le verbe agile et la psyché en désordre, cette mouffette d'aujourd'hui (ou plutôt d'hier soir, le film se situant en 2002, dans l'Amérique inquiète de l'après-11 Septembre) réussit l'exploit d'être très singulière, tout en exprimant une crise de croissance universelle. Les dialogues sont malins, inspirés, jamais trop écrits, et l'actrice Saoirse Ronan fait des étincelles. Elle habite son personnage avec une énergie vitale, un humour, une vulnérabilité qui éclairent chaque aspect de son quotidien. Son entourage est tout aussi vivant et touchant, à commencer par la meilleure copine ou les petits amoureux, travaillés par leurs propres rêves – le premier n'ose pas s'avouer gay, le second se prend pour un poète beatnik, avec l'arrogante naïveté de la jeunesse. Et, derrière ces aventures faussement banales et vraiment justes, la cinéaste distille une secrète mélancolie, de celles qui accompagnent la fin d'une période, la mutation inévitable d'une famille et d'une relation filiale : dans son rôle de mère aimante et horripilée, Laurie Metcalf est inoubliable, comme le reste de la distribution. Ce récit d'apprentissage est si habité, si bien ancré dans son contexte, son milieu, son époque, qu'il dépasse le simple portrait féminin pour devenir un grand et beau film choral. (par [Cécile Mury - téléràma.fr](#)).

C'est une jeune fille en pleine évolution et mutation que suit la caméra. Non seulement dans ses rapports familiaux, mais avec ses amis, ses premiers émois amoureux plus ou moins heureux, ses mensonges pour se construire une image valorisante. La jeune Saoirse Ronan (vue récemment en Marguerite Gachet dans «La Passion Van Gogh») traduit toute l'audace, la volonté et la fragilité de «Lady Bird». On remarquera à son côté la star montante du cinéma américain, Timothée Chalamet, également à l'affiche cette semaine de «Call Me by Your Name» et nommé aux Oscars. Un joli film, sans esbroufe, juste et tendre. Initiatique. (par [Jacky Bornet - culturebox](#)).

◆ **Réalisations :** 2008 : «Nights and Weekends» (co-réalisé avec Joe Swanberg) – 2017 : «Lady Bird»